

Groupe d'intérêt spécial CECA : "L'éducation dans les musées et la décolonisation".

Coordinateurs : Silvana Lovay <sillovay@gmail.com> et Fernanda Venegas <fernandavenegas.a@gmail.com>.

Objectif :

Étudier les initiatives éducatives qui abordent de manière critique la question de la colonisation dans les musées.

Justification :

Le concept de "colonialité", inventé par Aníbal Quijano, fait référence aux imaginaires coloniaux qui persistent encore aujourd'hui autour du pouvoir, de la connaissance, du genre et de la race (Quijano 1992).

En ce sens, les musées ont traditionnellement joué le rôle de dispositifs éducatifs civilisateurs, en promouvant certains types de connaissances et de savoir-faire. Cependant, de nombreux musées dans les pays qui ont été colonisés ont commencé à porter un regard critique sur leurs discours et leurs collections en se tournant vers ces imaginaires.

Dans le cas de l'Amérique latine et des Caraïbes, il s'agit d'une question contingente, car la région est confrontée à une série de mouvements sociaux qui cherchent à transformer les structures de pouvoir qui, pour la plupart, ont une racine coloniale. Depuis 2019, nous avons assisté à des protestations plus intenses dans des pays tels que Porto Rico, l'Équateur, l'Argentine, le Chili, la Colombie, le Brésil, la Bolivie, entre autres. Beaucoup d'entre eux sont dirigés par des personnes indignées, des groupes indigènes, des femmes, des étudiants, des afro-descendants, des communautés LGTBQ+.

Dans ce contexte, les musées ont le potentiel d'être des forums de discussion et des zones de contact (Clifford 1999) où des voix diverses peuvent se rencontrer pour dialoguer et chercher des explications aux événements qui se déroulent au présent. Dans ce domaine, en plus de travailler avec leurs collections traditionnelles (archéologiques, ethnographiques, historiques, artistiques, entre autres) de nombreux musées ont vu l'opportunité de collecter des objets et des éléments du patrimoine du présent, qui à l'avenir pourront rendre compte des processus que nous vivons.

Dans plusieurs cas, les initiatives qui abordent ces questions de manière critique ont été promues par les secteurs éducatifs. Grâce à un travail direct avec les différentes communautés, les éducateurs des musées sont confrontés quotidiennement aux discussions générées lors des visites, des ateliers et des autres services éducatifs. En ce sens, à partir d'une muséologie plus critique et participative, des activités sont générées qui cherchent à analyser et à

déconstruire ensemble les récits que le musée a générés depuis la colonisation du savoir et de l'être.

Certaines des questions qui guideront le travail du groupe sont les suivantes : Comment comprenons-nous la colonisation dans le musée? De quelle manière est-il possible d'entreprendre des activités éducatives à partir de la décolonisation dans le musée? Quelles directives méthodologiques nous permettent de reconnaître les initiatives éducatives de ce type? Quels sont les conflits, les difficultés et les résistances les plus courants? Quelles sont les particularités et les caractéristiques de ces activités?

En conclusion, ce groupe d'intérêt spécial vise à étudier, analyser et systématiser les pratiques éducatives qui traitent de la décolonisation et de son dialogue - parfois tendu - avec d'autres tâches et domaines du musée. Tout cela dans une perspective de transformation, qui cherche à "déconstruire/déconstruire" et à mettre en valeur différentes façons d'être et de forger la connaissance, dans le but d'assurer la bonne vie des communautés.



Crédits photographiques :

Jeune noir tenant une corbeille de fruits et jeune fille caressant un chien. Antoine Coypel. Musée du Louvre, France.

Photo extraite du livre "La crítica de la colonialidad en ocho ensayos" de Rita Segato. Représentation de Don Pedro II, empereur du Brésil, âgé d'un an et demi, sur les genoux de sa nourrice. Huile de Jean-Baptiste Debret. Musée du palais impérial de Petropolis, Brésil.

Olympia. Et détail. Édouard Manet. Musée du Louvre, France.